

Collection Solo
by Orchestre national d'Île-de-France

Constellations
A Viola Journey

Guillaume Leroy & Victor Metral
feat. Aurélien Pascal



L'idée initiale de cet album a été de mettre en écho des pièces du répertoire avec des créations, chaque œuvre mettant en valeur les différentes facettes de l'alto et révélant tout son potentiel. L'alto est au centre du discours musical et j'ai souhaité montrer qu'il n'est pas simplement un instrument d'accompagnement ou de chaleureuse cantilène, mais aussi un instrument inattendu, virtuose, capable de sonorités inouïes. C'est un projet très personnel qui part d'une envie à la fois de développer le répertoire d'alto, mais surtout de réunir des compositeurs qui sont chers à mon cœur, aussi bien au niveau de l'esthétique musicale que d'un point de vue plus intime, les ayant tous rencontrés à différents moments de ma vie. Les créations font donc la part belle aux compositeurs français avec chacune un univers qui lui est propre.

Pour Yardani Torres Maiani l'évocation du flamenco, Éric Tanguy le caractère rhapsodique et modal, Grégoire Rolland l'influence chinoise, Camille Pépin le rythme répétitif amenant à une transe et des couleurs uniques, et enfin Fabien Cali la fougue proche de certains riffs de métal. Figurent également dans l'album des pièces déjà écrites de compositeurs vivants que j'ai côtoyés et que j'adore, qui transcendent l'alto. La pièce de Garth Knox rivalise de virtuosité avec les sonates pour violon seul d'Eugène Ysaÿe et les « Constellations » de Guillaume Connesson plongeant dans un univers féérique et fantasque. L'autre aspect de ce programme montre le caractère romantique de l'alto, sa sonorité chaude

dans la cantilène comme avec Schumann et Vieuxtemps et son utilisation plus populaire chez Lutoslawski. Enregistrer avec mes amis et musiciens d'exception Victor Metral au piano et Aurélien Pascal au violoncelle était un honneur et une expérience réellement enrichissante. Le fait que Fabien Cali, mon ami d'enfance, m'ait aussi donné la possibilité dans sa pièce de dialoguer avec moi-même à l'accordéon et à l'alto est une première pour moi, un challenge inédit.

Entre création et tradition, l'alto a toujours une nouvelle histoire à raconter, comme l'illustrent ici les textes des compositeurs vivants de cet album.

The initial idea behind this album was to echo pieces from the repertoire with new works, each of them highlighting different facets of the viola and revealing its full potential.

The viola is at the centre of the musical discourse and I wanted to show that it is not simply an instrument for accompaniment or warm cantilena, but also an unexpected, virtuoso instrument capable of unheard sonorities. This is a very personal project born of a desire to develop the viola repertoire, but above all to bring together composers who are close to my heart, both in terms of musical aesthetics and from a more intimate point of view, having met them all at different times in my life. So the commissions give pride of place to French composers, each with their own universe.

Yardani Torres Maiani evokes flamenco, Éric Tanguy the rhapsodic and modal character, Grégoire Rolland the Chinese influence, Camille Pépin the repetitive rhythm leading to a trance and unique colors, and finally Fabien Cali the ardour close to certain metal riffs. The album also includes previously written pieces by living composers I've worked with and adore, which transcend the viola. Garth Knox's piece rivals Eugène Ysaÿe's sonatas for solo violin in virtuosity, and Guillaume Connesson's 'Constellations' plunges us into a fairytale world of fantasy. The other aspect of this programme shows the romantic character of the viola, its warm sound in the cantilena as with Schumann and Vieuxtemps and its more popular use by Lutoslawski.

Recording with my friends and exceptional musicians Victor Metral on piano and Aurélien Pascal on cello was an honour and a truly enriching experience. Last but not least, the opportunity that my childhood friend Fabien Cali gave me his piece to dialogue with myself on accordion and viola is a first for me, an unprecedented challenge.

Between creation and tradition, the viola always has a new story to tell, as illustrated here by the texts of the living composers on this album.

— Guillaume Leroy

Au Cœur de la Terre (2021), Camille Pépin

Cette pièce pour alto et piano est inspirée par le all-over n°13A du peintre expressionniste abstrait Jackson Pollock. Sur cette toile d'un mètre sur trois, deux éléments m'ont particulièrement intriguée. D'une part, la teinte rouge-brun du fond m'évoquait la couleur de la terre et d'autre part, la spatialité aérienne des fils de peinture blancs au premier plan me faisait penser aux nuages que l'on observe depuis la surface de notre planète. J'imaginais déjà un duo aux couleurs intenses et ardentes qui mettrait en valeur la sonorité de braise de l'alto, mêlée à un piano dont l'écriture se rapprocherait de celle du marimba. J'ai donc conçu la pièce comme un voyage au cœur de la Terre.

This piece for viola and piano was inspired by All-over No. 13A by the abstract expressionist painter Jackson Pollock. On this one by three meter canvas, two elements particularly intrigued me. On the one hand, the reddish-brown hue of the background reminded me of the earth's color, and on the other hand, the aerial spatiality of the white threads of paint in the foreground reminded me of the clouds we observe from our planet's surface. I was already imagining a duet with intense and fiery colors that would highlight the smoldering sound of the viola, blended with a piano whose writing would be close to that of the marimba. I therefore conceived the piece as a journey to the heart of the Earth.

Obviously pour alto solo (2021), Eric Tanguy
L'œuvre est le fruit d'une commande de Guillaume Leroy en vue de son projet de concert de créations et d'enregistrement discographique d'œuvres nouvelles pour son instrument. L'originalité de sa démarche m'a immédiatement enthousiasmé. J'ai ainsi souhaité donner à cette pièce un caractère affirmatif par le choix du motif initial et la récurrence des divers éléments mélodiques et rythmiques. L'œuvre, d'un seul tenant, se déploie sur tous les registres de l'alto. Elle travaille également, au travers de la forme, sur son propre souvenir et tente, par une sorte d'étrangeté harmonique modale, d'exprimer une poétique paradoxale aussi mystérieuse qu'évidente." Obviously " est très amicalement dédiée à Guillaume Leroy.

This work was commissioned by Guillaume Leroy as part of his project to record and perform new works for his instrument. I was immediately enthusiastic about the originality of his approach. So I wanted to give this piece an assertive character through the choice of the initial motif and the recurrence of various melodic and rhythmic elements. The work, which is in one piece, covers all the registers of the viola. Through the form, it also works on its own memory and attempts, through a kind of modal harmonic strangeness, to express a paradoxical poetics that is as mysterious as it is obvious. 'Obviously' is dedicated to Guillaume Leroy.

Constellations pour alto et piano (2005-2007), Guillaume Connesson

La contemplation de la voûte céleste par une belle nuit d'été m'a toujours plongé dans un état de fascination hypnotique. Ces pièces sont nées de cette sensation et de l'envie d'exprimer en musique ce calme presque mystique et l'émerveillement devant le scintillement féérique. Dans la mythologie, la couronne boréale appartenait à Ariane, fille du roi Minos de Crète, offerte par Thésée pour son mariage. Chez les Celtes, c'était Caer, fille du roi des Fées. Elle désignait le lieu où se réfugiaient les âmes des rois, des poètes et des magiciens après leur mort. C'est une grande ascension vers des aigus scintillants puis la redescende vers la nuit, où la mélodie sans fin de l'alto se superpose à des souvenirs de chant grégorien venu d'ailleurs. La couronne australe est celle du Sagittaire, qui se situe dans l'hémisphère Sud. Ce mouvement est un scherzo aérien où le tournoiement lumineux des étoiles est rendu par un thème virevoltant du soliste et par un piano toujours léger et immatériel. Cette danse de la lumière devient plus sauvage dans la coda, où une ultime variation du thème le transforme en un motif incantatoire.

Contemplating the celestial vault on a beautiful summer night has always plunged me into a state of hypnotic fascination. These pieces were born of this feeling and of the desire to express in music this almost mystical calm and wonder at the fairy-like glitter.

In mythology, the boreal crown belonged to Ariadne, daughter of King Minos of Crete, and was a wedding present from Theseus. Among the Celts, it was Caer, daughter of the King of the Fairies. It was the place where the souls of kings, poets and magicians took refuge after their death. It is a great ascent to glittering high notes, then a descent into the night, where the endless melody of the viola is superimposed on memories of Gregorian chant from elsewhere.

The southern crown is that of Sagittarius, which lies in the southern hemisphere. This movement is an ethereal scherzo in which the luminous twirling of the stars is rendered by a twirling theme from the soloist and by a piano that is always light and immaterial. This dance of light becomes wilder in the coda, where a final variation on the theme transforms it into an incantatory motif.

Zhông (2020), Grégoire Rolland

Cette pièce cherche à mettre en valeur l'alto sous la forme d'un Capriccio, en lien avec celui de Vieuxtemps. Elle en reprend l'idée de l'arpège initial mais en sens inverse, comme pour en donner une version miroir. Zhông signifie « milieu » en chinois, et réfère à l'alto comme « instrument du milieu ». Cet idéogramme est composé de quatre traits, horizontaux ou verticaux, dessinés dans un ordre précis. L'œuvre musicale suit cet ordre et un parallèle est ainsi défini entre le trait et le son. Entre chaque trait, une partie de transition est exposée, permettant de passer plus naturellement d'un élément à

l'autre, et rappelant l'idée de milieu, comme constitutif même de la forme. Deux éléments musicaux se complètent : l'un exposé au début, très harmonique, et l'autre plus mélodique, que l'on retrouve vers la fin, dans l'imaginaire d'une chanson traditionnelle chinoise.

Cette pièce, donnant l'impression d'une grande improvisation, essaie de montrer différentes facettes de l'instrument, entre sonorités multiples, technique virtuose et expressivité.

This piece seeks to highlight the viola in the form of a Capriccio, linked to that of Vieuxtemps. It takes up the idea of the beginning arpeggio but in reverse, as if to give a mirror version. Zhông means 'middle' in Chinese and refers to the viola as the 'instrument of the middle'. This ideogram is made up of four strokes, either horizontal or vertical, drawn in a precise order. The musical work follows this order and a parallel is thus defined between the stroke and the sound. Between each stroke, a transitional section is exposed, allowing the listener to move more naturally from one element to the next, and recalling the idea of 'milieu' as a constituent of the form itself. Two musical elements complement each other: one exposed at the beginning, very harmonic, and the other more melodic, towards the end, in the imagination of a traditional Chinese song. This piece, which gives the impression of a great improvisation, tries to show different facets of the instrument, between multiple sonorities, virtuoso technique and expressiveness.

Lumière cendrée sur le Somorrostro (2021), Yardani Torres Maiani

Cette œuvre est un hommage à l'une des plus grandes figures féminines du flamenco du 20^e siècle. Née à Barcelone dans le bidonville du Somorrostro, désormais disparu, Carmen Amaya (1918-1963) est propulsée dès son plus jeune âge sur les plus grandes scènes du monde.

Elle danse, chante, tourne dans des films, et participe ainsi grandement à l'essor du flamenco à l'échelle internationale. Son style fougueux, rempli de vitalité, se cristallise autour d'un jeu rythmique de pieds (zapateado) extraordinairement riche. Ce rôle était jusqu'alors plutôt réservé aux hommes, son introduction dans le langage dansé féminin est une véritable révolution. La lumière cendrée fait ici référence à un phénomène lumineux évanescant à peine discernable qui se produit sur Vénus.

Symbole de féminité, les cratères de Vénus portent des noms de personnalités féminines ayant influencé de façon significative leurs domaines respectifs. Carmen Amaya, issue de la minorité gitane, est la seule femme de nationalité espagnole à figurer dans ce dénombrement.

Le flamenco se manifeste principalement sous trois formes, la danse, le chant et la forme instrumentale. En référence à ces différentes expressions de nombreux modes de jeu rythmiques et vocaux sont employés à travers la pièce. Adoptant la forme de Capriccio, une introduction présente différents motifs contrastés qui vont devenir les éléments

constitutifs d'une deuxième partie au rythme énergétique et haletant en style (palo) de buleria.

This work is a tribute to one of the greatest female flamenco figures of the 20th century. Born in Barcelona in the Somorrostro shantytown, which has now disappeared, Carmen Amaya (1918-1963) was thrust onto the world's greatest stages from an early age. She danced, sang and appeared in films, making a major contribution to the international development of flamenco. Her fiery style, full of vitality, crystallises around an extraordinarily rich rhythmic footwork (zapateado).

Until then, this role had been reserved for men, and its introduction into the language of women's dance was a veritable revolution. The ashen light here refers to an evanescent, barely discernible luminous phenomenon that occurs on Venus.

As a symbol of femininity, the craters on Venus bear the names of female figures who have had a significant influence in their respective fields. Carmen Amaya, a member of the gypsy minority, is the only woman of Spanish nationality to feature in this list.

Flamenco takes three main forms: dance, song and instrumental. In reference to these different expressions a number of rhythmic and vocal playing modes are employed throughout the piece. Adopting the form of a Capriccio, an introduction presents various contrasting motifs that will become the building blocks of a second part with an energetic, breathless rhythm in the style (palo) of a buleria.

Hommage à Ysaÿe: Moto Perpetuo (2017), Garth Knox

Les Sonates pour violon seul d'Ysaÿe incluent plusieurs citations de Bach ainsi que de multiples allusions à la célèbre séquence médiévale *Dies Irae*. Suivant son exemple, dans ce modeste hommage au compositeur, je me suis permis d'intégrer des citations d'Ysaÿe lui-même, ainsi qu'une discrète référence à Bach et un mouvement entier dédié au *Dies Irae*. Les trois mouvements de l'œuvre forment une sonate complète.

Le troisième mouvement, joué dans ce disque, un très virtuose *Moto Perpetuo* (qui pourrait porter le sous-titre « Not so Ysaÿe! ») est une course frénétique à travers trois visions fantasmagoriques du *Dies Irae*. Ysaÿe a utilisé ce motif à plusieurs reprises, notamment dans la Sonate n°2, où il apparaît de façon obsessionnelle dans chaque mouvement. Dans ce *Moto Perpetuo*, le thème médiéval est entrelacé à un fragment de la Sonate n°3 d'Ysaÿe (*Ballade*). Les deux thèmes filent ensemble jusqu'à l'épuisement, avant de ressusciter pour une conclusion triomphante.

In his Violin Sonatas, Ysaÿe includes several quotations from Bach, as well as the famous *Dies irae* theme. In my humble homage to him, I have taken the liberty of quoting from Ysaÿe himself, as well as including a small reference from Bach and a whole movement devoted to the *Dies irae*. The three movements form together a complete sonata. The third movement, a virtuoso

Moto perpetuo (which could be subtitled 'Not so Ysaÿe!') is a phantasmagorical chase through three ghostly visions of the *Dies irae*. Ysaÿe used this theme extensively, notably in his Second Sonata where it appears in every movement, like an obsession. It is combined here with a recurring fragment from the *Ballade* (Sonata No.3). In the end, the relentless running figures finally exhaust themselves and grind to a halt before the piece concludes triumphantly.

Ferox (2021), Fabien Cali

Guillaume Leroy et moi nous connaissons depuis l'enfance. J'ai toujours admiré la force de caractère avec laquelle il s'est appliqué à devenir le merveilleux interprète qu'il est aujourd'hui dans deux instruments si différents que sont l'alto et l'accordéon. Ma pièce Ferox est née de l'envie – et de l'occasion inédite – de faire dialoguer Guillaume avec lui-même dans le cadre de cet album.

Les deux parties de ce duo ont alors été enregistrées séparément par Guillaume puis réunies au mixage par Florent Ollivier. L'accordéon dans un premier temps comme base structurante puis l'alto en superposition. J'ai pensé Ferox dans cette perspective, comme un assemblage synthétique, un flux à la fois sauvage et mécanique. Un moment musical fugace dans lequel se déploie une énergie bouillonnante, explosive, quasi animale.

Ferox donne alors à entendre les multiples significations d'un même mot. Du terme latin couramment utilisé en botanique comme allusion au caractère organique du développement de la pièce à la notion de combustible – le ferox étant un catalyseur de carburant pour moteur – jusqu'à bien sûr l'étymologie pure du mot : « ce qui a l'apparence d'un animal sauvage ».

Guillaume Leroy and I have known each other since childhood. I have always admired the strength of character with which he has worked to become the marvellous performer he is today on two very different instruments, the viola and the accordion.

My piece Ferox was born of the desire - and the unprecedented opportunity - to get Guillaume to talk to himself. The two parts of this duet were recorded separately and then mixed together. The accordion was first used as a structuring base, then the viola was superimposed.

I conceived Ferox in this perspective, as a synthetic assembly, a flow that is both wild and mechanical. A fleeting musical moment in which bubbling, explosive, almost animal energy unfolds. Ferox gives voice to the multiple meanings of a single word. From the Latin term commonly used in botany as an allusion to the organic nature of the piece's development, to the notion of fuel - ferox being an engine fuel catalyst - to, of course, the word's pure etymology: 'that which has the appearance of a wild animal'.

Biographies

Guillaume Leroy a commencé ses études au Conservatoire de Reims avant de suivre l'enseignement de Roman Balashov et Yuri Bashmet au Conservatoire Tchaikovsky de Moscou. Il a ensuite continué sa formation avec Nobuko Imai, Miguel Da Silva et Gabor Takacs-Nagy à la Haute école de musique de Genève. Au cours de nombreuses master-class, il a reçu les conseils d'Antoine Tamestit, Veronika Hagen, Marc Lubotsky, Michel Beroff, Jean-François Hesser, Vladimir Bukac, et de membres des quatuors Emerson, Jérusalem, Berg. Il obtient des distinctions et prix aux concours internationaux « 21st century Art » à Kiev et Johannes Brahms à Pörschach. Il est par ailleurs accordéoniste et s'est formé auprès de Wiatcheslav Semionov à Moscou, Teodoro Anzellotti à la Hochschule de Bern et Pascal Contet. Il s'est produit en soliste avec plusieurs orchestres et a joué au sein de formations renommées telles l'Opéra de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, etc. Également chef d'orchestre, il a collaboré avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre National de Metz, le Moravian Philharmonic Orchestra et le Vilnius State Orchestra. Guillaume Leroy interprète un répertoire varié, inattendu et contribue au développement du répertoire pour alto. Très attaché à la musique de chambre, il se produit au sein du quatuor Hadès et joue avec

divers artistes tels Régis Pasquier, Aurélien Pascal, Victor Metral, Alexis Cardenas, Giorgi Kharadze, Hanchao Jiang...

Musicien sans frontière, il s'engage dans d'autres formations comme le « Quintet Del Angel » qu'il a formé pour célébrer la musique d'Astor Piazzolla, où il joue de l'accordéon et du bandonéon, ou encore dans l'ensemble Astéria mené par le violoniste gitan-andalou Yardani Torres Maiani, avec qui il forme par ailleurs le Duo Voyageur, mêlant musique classique et compositions originales d'un flamenco revisité.

Guillaume Leroy began his studies at the Reims Conservatoire before studying with Roman Balashov and Yuri Bashmet at the Tchaikovsky Conservatoire in Moscow. He then continued his training with Nobuko Imai, Miguel Da Silva and Gabor Takacs-Nagy at the Haute école de musique in Geneva. In the course of numerous master classes, he received advice from Antoine Tamestit, Veronika Hagen, Marc Lubotsky, Michel Beroff, Jean-François Hesser, Vladimir Bukac, and members of the Emerson, Jerusalem and Berg quartets. He has won distinctions and prizes at the 21st Century Art Competition in Kiev and the Johannes Brahms Competition in Pörschach. He is also an accordionist and trained with Wiatcheslav Semionov in Moscow, Teodoro Anzellotti at the Bern Hochschule and Pascal Contet. He has appeared as soloist with several orchestras and played as a guest member with the Paris Opera, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Orchestre de la Suisse Romande,

the Orchestre du Capitole de Toulouse, etc.

Also a conductor, he has worked with the Orchestre national d'Île-de-France, the Orchestre National de Metz, the Moravian Philharmonic Orchestra and the Vilnius State Orchestra.

Guillaume Leroy performs a varied and unexpected repertoire and contributes to the development of the viola repertoire.

A keen chamber musician, he is a member of the Hadès Quartet and plays with artists such as Régis Pasquier, Aurélien Pascal, Victor Métral, Alexis Cardenas, Giorgi Kharadze and Hanchao Jiang. A musician without frontiers, he is also involved in other groups such as the Quintet Del Angel, which he formed to celebrate the music of Astor Piazzolla, where he plays accordion and bandoneon, and the Astéria ensemble led by Gypsy-andalusian violinist Yardani Torres Maiani, with whom he also forms the Duo Voyageur, combining classical music with original flamenco compositions.

Remerciements

Je remercie l'Orchestre national d'Île-de-France : Fabienne Voisin, Alexis Labat, Alice Nissim, Alexandra Aimard, ainsi que NoMadMusic et sa directrice artistique Hannelore Guittet. Mes amis et musiciens d'exception qui m'ont suivi dans ce projet : Victor Metral au piano, Aurélien Pascal au violoncelle. Les compositeurs qui ont cru en mon projet : Grégoire Rolland, Eric Tanguy, Camille Pépin, Yardani Torres-Maiani, Fabien Cali. Tarisio International et Matthew Huber pour le prêt sur cet album d'un alto de P. Mantegazza de 1793.

Victor Metral commence le piano avec Janine Collet, puis Sandra Chamoux au Conservatoire de Grenoble. Il étudie ensuite au CNSM de Paris avec Claire-Marie Le Guay, Bruno Rigutto, Anne Queffélec et Michel Dalberto.

Titulaire de trois Masters, il y poursuit son parcours dans le cursus d'Artiste Interprète dans la classe de Michel Dalberto et en accompagnement vocal auprès d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier. Il se perfectionne avec de grands artistes tels Aldo Ciccolini, Alfred Brendel, Menahem Pressler, Jean-Claude Penneret et Ivry Gitlis. Il enregistre l'intégrale des trios de Mendelssohn, Chostakovitch et Weinberg avec le Trio Metral et vient de sortir un album consacré aux trios de Chausson et de Ravel avec le label la Dolce Volta. Lauréat des concours Steinway et Madeleine de Valmalète, il reçoit le Premier Grand Prix du Concours « FLAME », « Jeunes Solistes » à Paris. Il obtient le 1er Prix du 6e Concours de Piano Teresa Llacuna et le Prix Spécial du Jury, et reçoit un prix spécial Liszt au concours Claude Kahn. Avec son trio, il remporte en 2017 le 1er Prix du concours Haydn ainsi que les deux Prix spéciaux pour la meilleure interprétation des Trios de Haydn et Prix du public, à la suite de quoi ils sont invités à se produire au Konzerthaus et au Musikverein à Vienne et au Royal Albert Hall à Londres. Il a également joué à l'Auditorium du musée d'Orsay, à la Philharmonie de Paris, au Festival de la Roque d'Anthéron et aux Folles Journées de Nantes. Il se produit régulièrement à l'étranger notamment en Italie, Autriche et en Chine.

Victor Metral began the piano with Janine Collet, then Sandra Chamoux in Grenoble.

He then studied at the Paris Conservatoire with Claire-Marie Le Guay, Bruno Rigutto, Anne Queffélec and Michel Dalberto. After obtaining three Masters degrees he continued his studies in the Performing Artist programme with Michel Dalberto and in vocal accompaniment with Anne Le Bozec and Emmanuel Olivier.

He perfected his skills with great artists such as Aldo Ciccolini, Alfred Brendel, Menahem Pressler, Jean-Claude Penneret and Ivry Gitlis. He recorded the complete trios by Mendelssohn, Shostakovich and Weinberg with the Trio Metral and has just released an album devoted to the trios of Chausson and Ravel with the Dolce Volta label. A prizewinner at the Steinway and the Madeleine de Valmalète Competitions, he was awarded First Grand Prize at the 'FLAME' Young Soloists Competition in Paris. He won 1st Prize at the 6th Teresa Llacuna Piano Competition and the Jury's Special Prize, and received a special Liszt prize at the Claude Kahn Competition.

With the Metral Trio, he won 1st Prize in the Haydn Competition in 2017, as well as two Special Prizes for the best performance of Haydn's Trios and the Audience Prize, following which they were invited at the Konzerthaus and Musikverein in Vienna and the Royal Albert Hall in London. He has also performed at the Auditorium du Musée d'Orsay, the Paris Philharmonie de Paris, the Festival de la Roque d'Anthéron and the Folles Journées de Nantes. He performs regularly abroad, notably in Italy, Austria and China.

Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique 2023, **Aurélien Pascal** a étudié avec Philippe Muller au CNSM de Paris, avant de se perfectionner avec Franz Helmerson à l'académie Kronberg et de participer aux masterclasses de Janos Starker, Gary Hoffman et Gautier Capuçon.

Lauréat des concours internationaux Navarra 2011, Paulo 2013 et Reine-Elisabeth 2017, il remporte le 1er prix et le prix du public au concours Feuermann à la Philharmonie de Berlin en 2014. En tant que soliste, il est invité par de nombreuses phalanges internationales, telles l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Monte-Carlo, Helsinki, Hangzhou ; les orchestres symphoniques de Barcelone, Taipei, Hiroshima ; les orchestres de chambre de Cologne, Zürich, Potsdam, et du Luxembourg ; le Chamber Orchestra of Europe, ou Hong Kong Sinfonietta.

Chambriste recherché, il se produit dans des festivals partout dans le monde, et partage la scène de nombreux musiciens tels Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Renaud Capuçon, Andrés Schiff, Augustin Dumay, Tabea Zimmerman, Pavel Kolesnikov, Clara Jumi-Kang, Emmanuel Pahud, et des ensembles comme le quatuor Modigliani, Hermes ou le trio Arnold.

Aurélien Pascal est lauréat de la fondation Banque Populaire, révélation Adami 2014 et a bénéficié du soutien de la fondation d'entreprise Safran et Colas. Il joue un violoncelle français Adolphe Gand de 1850.

Aurélien Pascal, named Instrumental Soloist of the Year at the 2023 Victoires de la Musique Classique awards, has studied with Philippe Muller at the CNSM in Paris, before perfecting his skills with Franz Helmerson at the Kronberg Academy and taking part in masterclasses with Janos Starker, Gary Hoffman and Gautier Capuçon. A prizewinner at the Navarra 2011, Paulo 2013 and Queen Elisabeth 2017 international competitions, he won 1st prize and the audience prize at the Feuermann competition at the Berlin Philharmonic in 2014.

As a soloist, he has been invited by numerous international orchestras, including the Orchestre de Paris, the Monte-Carlo, Helsinki and Hangzhou Philharmonic Orchestras; the Barcelona, Taipei and Hiroshima Symphony Orchestras; the Cologne, Zurich, Potsdam and Luxembourg Chamber Orchestras; the Chamber Orchestra of Europe and the Hong Kong Sinfonietta.

A sought-after chamber musician, he performs at festivals all over the world, and shares the stage with many musicians including Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Renaud Capuçon, Andrés Schiff, Augustin Dumay, Tabea Zimmerman, Pavel Kolesnikov, Clara Jumi-Kang, Emmanuel Pahud, and ensembles such as the Modigliani Quartet, Hermes and the Arnold Trio.

A laureate of the Fondation Banque Populaire, Révélation Adami 2014, he has received support from the Fondation d'entreprise Safran et Colas. He plays a French Adolphe Gand cello from 1850.

Constellations *A Viola Journey*

Guillaume Leroy (alto & accordéon), Victor Metral (piano), Aurélien Pascal (violoncelle)

1. Camille Pépin (1990-)

Au cœur de la terre pour alto et piano 10:47

2-3. Robert Schumann (1810-1856)

Adagio et Allegro, opus 70 pour alto et piano 08:52

4. Éric Tanguy (1968-)

Obviously pour alto solo 07:53

5-6. Guillaume Connesson (1970-)

Constellation de la Couronne Boréale pour alto et piano 08:22

Constellation de la Couronne Australe pour alto et piano 04:31

7. Grégoire Rolland (1989-)

Zhông, Capriccio pour alto solo 05:07

8. Henri Vieuxtemps (1820-1881)

Capriccio pour alto solo 03:17

9. Yardani Torres-Maiani (1988-)

Lumière cendrée sur le Somorrostro pour alto solo 07:05

10-14. Witold Lutoslawski (1913-1994)

Bucolics pour alto et violoncelle

I. Allegro vivace - II. Allegro sostenuto, poco rubato - III. Allegro molto -
IV. Andantino - V. Allegro marziale 06:29

15. Garth Knox (1956-)

Hommage à Ysaÿe : Moto Perpetuo pour alto solo 04:13

16. Fabien Cali (1982-)

Ferox pour alto et accordéon 05:16

Total Timing 71:54

Recorded in Studio de
l'Orchestre national d'Ile-de-France
Photographer: **Bénédicte Karyotis**

Executive Producer: **Clothilde Chabot**
Recording producer & Sound engineer: **Florent Olivier**
Label Manager: **Hannelore Guittet**

